




Monaco met le cap vers de
nouvelles
explorations !

*Avril dernier, S.A.S le Prince Albert II annonçait le lancement du projet **MONACO EXPLORATION**, renouant ainsi avec la longue tradition de missions menées aux quatre coins de la planète, afin de servir la science, étendre les connaissances et ainsi contribuer à façonner un futur durable. Un projet qui s'inscrit parfaitement dans la politique de conservation des océans menée par la Principauté...*



Le but de cette nouvelle épopée ? Réconcilier l'humanité et la mer

Un défi d'envergure que s'appêtent à relever dix scientifiques internationaux durant cette campagne d'exploration scientifique en mer 2017/2020. Quelques 120 ans après les grandes expéditions maritimes menées par son trisaïeul le Prince Albert Ier au siècle dernier, c'est avec une grande émotion que S.A.S. le Prince Albert II a donné le top départ de cette grande campagne océanographique autour du monde. Revenir sur les traces de son ancêtre permettra de confronter les données passées et actuelles sur les écosystèmes marins et terrestres, afin d'en déterminer la santé. Un autre enjeu primordial sera également de sensibiliser le public à ces études mais aussi aux menaces qui pèsent aujourd'hui sur les océans.

« Les plus grands maux dont souffrent les océans résultent de notre ignorance ... » a déclaré S.A.S. Le Prince Albert II à l'occasion de Sa conférence de presse depuis le siège des Nations-Unies à la veille de la journée mondiale des océans. *«...Les grands fonds sont pour la plupart inexplorés, les zones intermédiaires presque ignorées, la biodiversité marine est en grande partie méconnue. Nous ne comprenons que très difficilement les phénomènes auxquels ils font face et nous peinons à identifier leurs effets multiples qu'il s'agisse de l'acidification des océans, de la pollution, notamment plastique, ou de la fragilisation de certains écosystèmes, qui pourtant bouleversent les équilibres de nos mers ».*

Après avoir sélectionné les programmes de recherches ainsi que les projets, est venu le moment de prendre le large, à bord du Yersin, le bateau de François Fiat, réaménagé pour l'occasion en navire scientifique. C'était le 27 juillet... Le navire a quitté le port de Monaco pour un périple de 36 mois empruntant une route longitudinale entre les Tropiques et dont la première étape (août à septembre 2017) le conduira vers la Macaronésie dans l'océan Atlantique, autour des archipels de Madère (Portugal) et du Cabo-Verde, au large de l'Afrique. La mégafaune sera au cœur de ces études menées par des observations directes, l'utilisation de l'imagerie ou le marquage pour le recueil de données mais aussi en utilisant des techniques telles que l'ADN environnemental.



Il sera également question des effets chimiques et biologiques du réchauffement climatique et de l'étude d'espaces peu connus mais très riches en biodiversité tels que les monts sous-marins ou le développement de programmes pour préserver des espèces en danger.

Les programmes scientifiques pluridisciplinaires ainsi que l'ensemble des matériels embarqués ont été sélectionnés par le Comité d'Orientation Scientifique composé de chercheurs internationaux dirigeant des laboratoires en biologie marine de renommée mondiale. Le professeur Patrick Rampal, Président du Centre Scientifique de Monaco, centre de recherche international spécialisé dans le corail basé en Principauté, est à la tête du Comité tandis que Robert Calcagno, Directeur de l'Institut Océanographique en dirige les missions.

Quelques mots du Comité d'Orientation Scientifique

« L'océan est le dernier continent qu'il nous reste à explorer... » a expliqué la biologiste française **Françoise Gaill** (CNRS), membre du Comité d'Orientation Scientifique (COS) des Explorations de Monaco « ... L'ambition ici est d'aller dans les zones les moins connues, mais aussi les plus reculées puisque l'hypothèse est que c'est là que, sans doute, il y a un refuge pour la biodiversité en particulier pour les animaux de grande taille. »

« La recherche coûte chère mais le temps passé en mer est essentiel... » précise l'américaine **Margaret Leinen**, directeur du centre de recherche océanographique Scripps (Université de Californie) et membre du COS, « ... Les chercheurs ont besoin d'infrastructures de recherche innovantes et efficaces et des équipements à la pointe dans leur domaine de recherche. C'est indispensable à l'avancée scientifique pour effectuer des inventaires, des prélèvements et réaliser des observations. Disposer de ce navire conçu pour la science et les expéditions, qui pourra se rendre partout, est une opportunité significative grâce aux Expéditions de Monaco. »

Mobilisé de longue date sur la problématique des océans, SAS le Prince Albert II était présent à New York dans le cadre de la conférence de l'Assemblée Générale des Nations-Unies sur l'Objectif de Développement Durable 14.

« Si l'objectif est de conserver et exploiter de manière durable les océans, les mers et les ressources marines aux fins du développement durable, je souhaite avec les Explorations de Monaco mettre également l'accent sur l'élargissement et le développement d'aires marines protégées » a déclaré le Souverain monégasque.



Embarquement à bord d'un « clean ship »

Partir arpenter les océans ne pouvait se faire qu'à bord d'un navire respectueux de son environnement. François Fiat, propriétaire du Yersin, membre du Yacht Club de Monaco depuis 2008, est le premier ambassadeur de la Belle Classe Super Yachts depuis 2009 pour un développement éco-responsable des bateaux et des pratiques en mer.

Il a développé le projet ASE – Aventure, Science et Education – choisissant de mettre au point un navire d'expédition modulable capable de naviguer sur toutes les mers quelque soit le temps. Construit dans les chantiers de Concarneau, le Yersin a été inauguré le 20 juin 2015 à Monaco en présence de S.A.S le Prince Albert II.

Avec, entre autre, ses 6 laboratoires à bord, le Yersin offre les solutions technologiques et logistiques de pointe choisies par les chercheurs. Classé « clean ship », le navire est aujourd'hui le bateau à propulsion thermique le plus neutre sur l'environnement répondant aux exigences environnementales les plus draconiennes.

Pouvant accueillir jusqu'à 44 personnes, équipage compris, le Yersin, après des campagnes test en 2015 et 2016 à la fois en zones chaudes et en zones glacées, est aujourd'hui pleinement opérationnel, prêt à se lancer dans l'aventure.

- Coque traitée avec un revêtement en silicone anti-adhérent pour éviter l'utilisation de substances chimiques nocives
- Ponts extérieurs en résine pour éviter le teck
- Filtres à particule sur les échappements
- Capacité de broyage, stérilisation et stockage des déchets jusqu'à 50 jours et 40 personnes
- Station d'épuration biologique pour les eaux grises et noires (pas de déchargement pendant 10 jours)
- Optimisation de la consommation électrique, etc...
- 250 pieds et 2250 tonnes
- Vitesse maximale : 16 nœuds, vitesse de croisière : 12 nœuds.

